

ABONNEMENTS

CANADA..... \$1.00 par an
ÉTRANGER..... 1.50 " "
RUE..... 2.00 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne... 12 cents
Chaque insertion subséquente... 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS

PAR

The Liberty Printing

Government Office

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées:

Le Manitoba

42 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone: Main 3377.

Le vote des femmes

De par la faveur et la galanterie d'un gouvernement qui possède à sa tête un vieux garçon, les femmes de notre province ont conquis leur liberté, mercredi dernier!

Il était trois heures et demie lorsque ce grand événement historique s'est accompli.

Ce fut un moment solennel.

Cinq cents suffragettes avaient envahi le parquet de la Chambre et les galeries. Elles ont acclamé, de la voix et des mains, le jour miraculeux de leur émancipation.

L'Eden est donc ouvert derechef; tout va devenir rose et bleu ciel pour ces dames.

Il faudra un marbre très blanc et d'un grain très fin pour représenter Tobias Norris conduisant la Femme à la conquête de ses droits. Depuis plusieurs mille ans qu'on attendait ce jour béni!

Nous croyons pourtant qu'on se fait illusion sur la somme de bonheur que peut procurer un bulletin électoral. Les hommes votent bien, eux, depuis longtemps, et ils triment tout de même pas mal!

Si les femmes peuvent nous aider à faire marcher un peu mieux la machine gouvernementale nous nous en réjouissons bien sincèrement. Entre nous, elles n'auront pas à faire un gros effort pour voter aussi bien que beaucoup d'hommes!

Nous sommes sans doute peu moderne au Manitoba, nous sommes sans doute vieux jeu; mais nous le dirons quand même: ce n'est pas sans un sentiment de mélancolie que nous voyons la femme entrer dans la tanière de la politique. Vous voyez-vous, Madame, dans les assemblées tumultueuses, dans de bruyantes salles de comités, dans les polls, dans la fumée des pipes, dans toute l'acre atmosphère de la cabale électorale?

Pauvre Femme, nous t'avions pourtant rêvée autrement! Tu nous apparaissais si belle et si attirante loin de la clameur de la rue: dans ton foyer, dans ton salon, près des berceaux, uniquement adonnée aux occupations suaves, gracieuses et tendres pour lesquelles le Dieu bon t'avait enveloppée de tant de poésie!

Mais madame Nellie McClung en a voulu autrement; il n'y a plus rien à dire. Nous ne récrimons donc pas. Mais la politique n'est pas toujours belle, Mesdames; et nous vous accueillons avec un peu de tristesse.

NOEL BERNIER.

LE CENTENAIRE DES OBLATS

"Dans l'après-midi, il fut fort ému en entendant les enfants sauvages de l'École Industrielle chanter le verset: *Letatus sum in his que dicta sunt mihi: in domum Domini ibimus*. Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit: Nous irons dans la maison du Seigneur." Le chœur en effet chantait seul le verset de chaque pause; mais après chaque verset, les enfants sauvages répétaient le premier verset en guise de refrain. Ce mode de psalmodie, bien connu dans l'antiquité, avait été introduit à Qu'Appelle pour permettre aux enfants sauvages de chanter aux vêpres. Quand Mgr Taché entendit ces chers sauvages répéter le verset que nous venons de nommer, il se mit à les regarder fixement, comme pour s'assurer que c'étaient bien eux qui chantaient ces paroles. On vit alors des larmes couler des yeux du vieux Archevêque. Ces larmes devenaient plus abondantes à mesure que le cours de la psalmodie ramenait le même verset sur les mêmes lèvres. Il parut absorbé dans les sentiments qui le dominaient et comme en extase, jusqu'au moment où on allait entonner le *Magnificat*. A cet instant, il fit un signe, les voix se turent, et prenant la parole, il se mit à raconter que lorsqu'il était arrivé pour la première fois à Qu'Appelle, du haut de la côte qui domine la vallée, il avait vu les sauvages: Indiens pratiquant leurs danses et leurs superstitions païennes; il s'était demandé alors ce qu'il pourrait faire pour arracher à l'empire du démon ces âmes rachetées par le sang d'un Dieu; il avait versé des larmes sur leur sort et adressé d'ardentes prières à Dieu pour la conversion de ce peuple; et maintenant, il entendait les enfants de ces païens d'autrefois chanter: *Letatus sum in his que dicta sunt mihi: in domum Domini ibimus*."

Il y a du lyrisme dans ce beau passage de la *Vie de Mgr Taché* par Dom Benoît; on croirait volontiers lire une page des *Actes des Apôtres*. C'est que les apôtres des premiers temps de l'Eglise n'agissaient pas autrement et n'étaient pas plus apôtres que ceux d'aujourd'hui. Cette constatation se présente d'elle-même à l'esprit quand on examine la carrière singulièrement féconde des Oblats de Marie Immaculée, qui célébraient, le 25 janvier, le centenaire de la fondation de leur Ordre.

L'épisode que nous venons de citer sur Mgr Taché — un oblat, — est une peinture qui symbolise admirablement tout le rôle évangéliste de ces saints religieux.

Au Canada les Oblats ont surtout exercé leur zèle dans nos contrées de l'Ouest. Leur œuvre ici a été considérable et variée; elle mérite d'attirer l'attention, l'attention des laïques comme des membres du clergé, et des protestants comme des catholiques.

En effet, les Oblats furent des civilisateurs autant que des missionnaires du christianisme. En même temps qu'ils gagnaient les nations sauvages à la Foi ils faisaient la conquête du pays à toutes les fins purement humaines qu'on a résumées par ce mot: *le Progrès*. A côté de chaque chapelle ils ont défriché le sol et fait pousser du blé; dans chacune de leurs missions ils ont édifié des œuvres d'éducation, de bienfaisance et de charité. Ils ont dépensé à cette tâche une fortune matérielle considérable, qu'on peut retracer jusqu'au dernier sou dans le bilan de la richesse nationale canadienne. Si les malheureux ignorants qui s'acharnent aujourd'hui contre tout ce qui est *french* voulaient s'arrêter un instant, prendre leur crayon et faire le calcul de ce que leur a valu en écus sonnants le travail de cette congrégation religieuse française ils seraient forcés d'avouer qu'ils sont les très humbles obligés du désintéressement français, de l'or français et du génie français. Pour ne citer qu'un exemple éclatant, Mgr Langevin, un oblat, fut, au sens purement matériel du mot, l'un des plus grands constructeurs de l'Ouest; il a bâti pour des millions. Nous, au moins, qui sommes des Français bien authentiques, sachons apercevoir des faits aussi irrécusables; et ne soyons pas modestes à l'excès. Proclamons-le à

pleins poulmons, afin que nul n'en ignore, au dedans et au dehors des murs: l'esprit d'initiative des prêtres français a contribué pour une part immense à la prospérité de l'Ouest canadien. Quand on voit des pleutres comme les gens de la *Tribune*, de l'*Orange Sentinel* et du *Saturday Post* débâter contre l'action française et vouloir en servir le Canada, on sent un pli amer passer sur les lèvres et un profond mépris envahir le cœur. Il est vrai que l'ingratitude, l'ignorance et les préjugés se sont payés bien des luxes dans les milieux anglo-saxons du Canada depuis, disons, un quart de siècle!

Il y a des Relations assez nombreuses sur le travail des Oblats dans le Nord-ouest canadien; ces Relations sont profondément intéressantes, elles soulèvent même quelquefois l'enthousiasme.

Quels hommes étaient ces hommes! Ils sont aussi grands que les grands chênes des forêts qu'ils parcouraient! A les voir dans la neige et la rafale, chaussés de raquettes, dormant à la belle étoile, mangeant la maigre poisson des étangs, on devine qu'ils ont été saisis par l'exaltation de leur apostolat; on serait tenté, tellement ils sont beaux, d'en faire des héros de roman. Ils nous plaît de les contempler dans des poses héroïques. Mais les Tissot, les Taché, les Faraut, les Maisonneuve, les Grollier, les Gascon, les Clut, les Grandin, — pour ne parler que des morts — ne se doutèrent jamais de l'aurole qui les enveloppait. Ils eurent essentiellement l'humilité de la pensée et la volonté du sacrifice. Pour dresser cette scène véritablement éblouissante d'une moitié de continent ouverte à l'Evangile et à la civilisation moderne, que de souffrances, que d'efforts et de larmes, que Dieu seul connaît jamais!

Et à l'heure actuelle, les mêmes dévouements se continuent; au moment où nous écrivons ces lignes, au milieu de ce froid intense qui nous tient attachés à nos confortables calorifères, il y a des Oblats de Marie Immaculée qui voyagent dans l'extrême nord et baptisent les sauvages. Ils fondent des postes nouveaux, les mettent sur des bases durables, puis s'enfoncent plus loin dans la solitude. C'est leur manière à eux; *évangéliser les pauvres*. Tous les postes d'évêques dont ils ont été titulaires étaient, à l'origine au moins, des postes de rude labeur, où il y avait plus de sacrifices à faire que d'hommages à recevoir; c'est pour cela qu'ils les ont acceptés. Aux missions des glaces, de la forêt et du désert, il fallait le solide encadrement d'un ordre religieux; voilà l'explication de ces nominations répétées d'évêques oblats. Quand Mgr Jossard, le coadjuteur de la mission de l'Athabasca-Mackenzie, passa à Saint-Boniface il y a cinq ou six ans pour aller chercher ses bulles à Rome, il y avait au-delà de vingt ans qu'il n'avait pas vu les blancs. Voici, bien sûr, une crose épiscopale que les Français possèdent sans conteste au moins pendant quelques années!

Ce fut Mgr Bourget qui appela les Oblats au Canada, en 1841. Le fondateur de l'Ordre, le vénérable Mgr de Mazenod, évêque de Marseille, envoya à l'évêque de Montréal six religieux: les RR. PP. Honorat, Telmon, Beaudrand et Lagier, et deux frères convers, Louis et Basile. "C'étaient, dit l'historien de Mgr Taché, les premiers religieux que l'on renvoyait au Canada depuis la conquête du pays par l'Angleterre. Aussi leur arrivée prit les proportions d'un événement."

Et ici le récit devient d'un intérêt particulier pour nos lecteurs de Saint-Boniface:

Quand les six premiers Oblats se présentèrent à la résidence épiscopale, "le jeune abbé Dandurand, nouvellement ordonné prêtre, leur ouvrit la porte, les introduisit et alla prévenir Mgr Bourget de l'arrivée des missionnaires. "Venez avec moi, dit le prélat à M. Dandurand. Après avoir bûni et embrassé les Oblats, qui recevaient avec tant de bonheur, Mgr de Montréal leur dit: "Mes révérends Pères, il vous faut des novices pour augmenter votre nombre et faire, sur la terre canadienne, tout le bien que j'attends de vous; je veux même vous présenter un novice et vous le donner tout de suite; ce novice, le voici: c'est M. Dandurand, qui n'a peut-être pas songé lui-même, mais Dieu y a pensé pour lui." De fait, l'abbé Dandurand n'avait jamais eu conscience de cette vocation; il reconnut néanmoins, dans les paroles de son évêque, l'expression de la volonté divine. Le soir même, il disait l'office canonique avec les nouveaux venus.....

Saint-Boniface a donc l'honneur de posséder le premier Oblat canadien. Le vénérable Père Dandurand a maintenant 96 ans, il est en bonne santé et dit la messe tous les jours. Au Premier de l'An, il recevait les visites au Palais, en compagnie de Mgr l'Archevêque et de Mgr Dugas. Tous les Oblats ne sont pas entrés dans la Congrégation d'une manière aussi pittoresque, mais tous ont fait, comme lui, l'immolation de leur personne à la gloire de Dieu, à l'honneur de l'Eglise et au salut des âmes.

NOEL BERNIER.

Sir Robert Borden fait l'éloge des soldats Canadiens-français

Le premier ministre du Canada, vient de faire un bel éloge de nos soldats:

Les Canadiens de provenance française, dit-il, qui sont déjà au front ont illustré leur pays par leur courage et leur héroïsme. Tout en combattant pour nos libertés canadiennes, ils combattent pour celles de la France, patrie de leurs ancêtres; ils combattent pour la liberté de tous les peuples en s'opposant à la réalisation de l'idéal allemand, qui est de dominer le monde.

ÇA!

(La Patrie)

Si le gouvernement Norris voulait se montrer bon prince, il ouvrirait un comté sans délai et assurerait l'élection d'une femme.

Ce pauvre Québec

(Le Droit)

28 janvier 1916.

Les Canadiens de toute dénomination, surtout ceux descendant de race supérieure, pourraient avec profit méditer cet article que le *Citizen* de mardi donne sous le titre: "Quebec's Progress." En voici la traduction:

"Le pieux espoir que certains publicistes et quelques journaux de la province d'Ontario expriment naïvement de voir Québec faire sa part dans le mouvement si nécessaire de réforme morale qui se fait si bien à l'heure actuelle dans notre province, est bien de nature à faire l'amusement de ceux qui s'intéressent suffisamment à ce mouvement pour avoir étudié les faits. "Si on compare la province avec l'Ontario, on verra que le Québec montre moins de crimes, moins d'alcool consommé, et une meilleure assistance à l'école. L'assistance moyenne aux écoles publiques de l'Ontario pendant l'année 1913-14 n'était pas tout à fait de 64 pour cent; les statistiques de Québec montraient que pour les

écoles publiques (catholiques), il y avait une assistance moyenne de 75.25 pour cent et de tout près de 76 pour cent pour les écoles protestantes, (écoles séparées.)

"Pendant l'année 1913, le nombre de condamnations par 10,000 habitants dans Québec était de 10.2. Dans l'Ontario, on en comptait 23.4. De 1906 à 1914, le Sénat a accordé 103 divorces pour la province d'Ontario et 28 seulement pour la province de Québec.

"Au cours des six dernières années, il y eut 14 condamnations capitales dans la province de Québec, pendant que dans l'Ontario on en a enregistré 38. Dans les 10 années entre 1901 et 1911, la population rurale de Québec s'est accrue de 40,000 pendant que celle de l'Ontario a diminué de 52,000. "Le nombre des naissances dans la province de Québec en 1913 était de 17.33 par 1,000 habitants, et dans la province d'Ontario, de 12.70.

"En 10 ans, enfin, la province de Québec a diminué le nombre de ses illettrés de 5.05 pour cent quand la province d'Ontario n'a fait la même chose que la proportion de 2.24 pour cent.

"Les résultats pour la réforme morale et la tempérance d'une manière pratique sont encore plus au crédit de la province canadienne française. Au lieu de prendre un air de supériorité dans toutes les choses se rapportant au progrès social, nous devrions plutôt être heureux de prendre exemple sur Québec, et remplis du feu de l'émulation, nous efforcer de dépasser nos voisins qui marchent dans la voie du progrès d'une façon si pratique, quoique silencieuse."

Cet article se passe de commentaires. La seule chose que l'on doit regretter, c'est qu'il n'y ait qu'un *Citizen* dans Ottawa, et très peu, très peu, dans le reste de la Province, et même dans tout le Canada.

C'est une qualité très rare pour un journal anglais que de voir le bien chez les voisins de Québec. Cela ne nous surprend pas, *Citizen*, sa largeur de vue et son esprit de justice sont connus. C'est un témoignage, tout de même, qu'il est d'enregistrer et il serait à espérer que les autres feuilles de langue anglaise qui sont toujours disposées à regarder d'un air de pitié et de mépris la province canadienne française de Québec relisent ces quelques lignes basées sur des chiffres.

A. N.

UNE BONNE LETTRE

Les droits, par traité, du français

Monsieur A. H. de Trémaudan vient d'adresser au *Free Press* une lettre énergique, à laquelle nous donnons notre entière adhésion. Nous reproduisons cette lettre avec empressement, car elle préconise une union que nous désirons nous-mêmes ardemment:

Au rédacteur du *Free Press*,

Au moins deux journaux anglais de Winnipeg ont eu des paroles de condamnation pour le *Canadian Club* de cette ville, parce que, en vérité, cette institution respectable a osé dire que les droits d'une langue, protégés par traité, ont droit au respect. L'un de ces journaux s'est contenté d'assurer les messieurs par qui la résolution avait été adoptée, qu'un tel traité n'existait pas.

L'autre est allé plus loin et a pratiquement avisé ses lecteurs que s'il existait, personne n'avait besoin d'y prendre garde. En d'autres termes, que la signature de leur roi n'avait aucune valeur et que le papier auquel elle était attachée n'était rien de plus qu'un chiffon de papier. Bien plus, que ce serait manquer de patriotisme et n'être pas canadien que d'entretenir d'autres vœux.

C'est chose vraiment incroyable qu'on puisse lire des choses aussi séduisantes dans un pays qui prône sa loyauté, à une époque où les fils des deux pays qui étaient partis au traité dont il a été question, bien qu'ils n'aient pas été nommés, prennent part eux-mêmes aux combats. Et pourquoi tout ce bruit? S'il n'y a pas de traité il ne peut pas y avoir de mal à en parler. S'il en existe un, on doit en respecter les termes. Sûrement ceci doit être élémentaire dans un pays britannique, où l'on aime la liberté. Naturellement, le fait qu'il s'est soulevé tant de rumeur indique bien clairement que le traité existe de fait et qu'on a l'intention, en certains quartiers, d'en violer les termes.

Mais les éditeurs des deux journaux en question, et les autres qui

partagent ou peuvent s'approprier à partager leurs vues, devraient savoir ceci: que, qu'il y ait traité ou qu'il n'y ait point, nous, d'origine française, avons bravé des attaques du même genre depuis plus d'un siècle et demi, et que néanmoins nous représentons encore un tiers de la population; que tous les essais de fusion et d'assimilation qu'on a pu mettre en œuvre pendant ce temps ont lamentablement échoué; qu'il y a longtemps que nous nous sommes décidés à retenir notre langue et notre religion, et que tout ce que la rage et le fanatisme peuvent faire pour nous changer ou nous soumettre n'aboutira à rien; que la persécution ne peut avoir qu'un résultat pratique, celui de nous faire nous rallier pour notre défense et notre protection. C'est ce que nous faisons, sans doute avec moins de bruit que nos adversaires n'en font, mais certainement avec succès, ainsi que l'indiquent les présentes activités de nos diverses associations dans cette bonne Province de Manitoba.

Il est vrai qu'on pourra nous forcer à payer doubles taxes afin de pourvoir à l'éducation des enfants de l'autre portion de la population, ainsi que la chose se pratique depuis des années dans cette bonne ville de Winnipeg (à la honte des gens qui ont ainsi profité de cette spoliation légale). Ceci ne nous vaincra pas le moins du monde; chose étrange, nous n'en serons que plus forts, nous n'en tiendrons que plus ferme, car l'adversité est bonne conseillère: elle ne nous a jamais fait produire de bons fruits. Nous marcherons dans la voie connaissant les deux grandes langues du monde, l'anglais et le français, et lorsque le jour viendra où nous aurons à prendre part aux luttes mondiales, partout dans les tranchées nous serons chez nous. Nous n'aurons pas besoin d'aller nous mettre aux genoux de membres d'une société quelconque et les supplier de nous apprendre l'anglais, comme la chose se pratiquait en ce moment pour les soldats canadiens de langue anglaise à Winnipeg à l'égard du français.

Nous aimons nos frères anglo-saxons. Nous sommes tout prêt à vivre amicalement à leurs côtés, voire même à parler leur langue; mais il ne faut pas nous demander de devenir Anglo-saxons nous-mêmes: la chose est simplement impossible. Tout ce qu'il y a au monde de tyrannie genre prussien, de fanatisme aveugle, de sociétés ténébreuses, d'orangeisme frénétique, ne saurait faire passer le coq gaulois par le moulin nécessaire pour en faire un lion ou un (bouledogue) britannique.

A. H. DE TREMAUDAN.

Toute la mesure du patriotisme de M. Carvell est démontrée

Un monsieur qui a un tonnet pen ordinaire, — l'histoire d'une lettre et d'un contrat.

Ottawa.—Le ministre de l'Agriculture hier soir, a servi un bouillon au député rouge Carvell.

L'hon. M. Burrell a lu une lettre qu'il a reçue de M. Carvell dans laquelle celui-ci demandait un contrat pour un de ses amis pour fournir du foin au gouvernement, et dans laquelle il se plaignait que les prix payés n'étaient pas assez élevés. M. Burrell lui aussi a répondu à M. Carvell, qui était que des mesures avaient été prises pour que dans toutes les opérations commerciales en rapport avec les contrats de guerre, des profits raisonnables seulement soient réalisés par les entrepreneurs, et qu'il n'y ait pas d'exploitation.

L'hon. M. Burrell demande alors à M. Carvell pourquoi il n'a pas lu cette lettre à la Chambre la veille.

M. Carvell: "C'est que cette lettre était tellement insignifiante qu'elle ne valait pas la peine d'être mentionnée."

M. Burrell: "Je me demande de quelle étoffe est fait le député de Carleton, N.B., pour avoir assez de toupet pour venir en cette chambre représenter fausement les faits, tronquer aussi les faits, et calomnier les gens qui valent mieux que lui."

L'hon. M. Burrell: "Je préférerais sortir du cabinet que de faire des choses repoussantes au point de vue de ma conscience."

L'hon. M. Burrell fait remarquer que dans la phase critique que nous traversons, à cause de la guerre, il y a certains faits qu'il vaut mieux ne pas rendre publics, attendu qu'ils seraient plutôt de nature à nuire à la cause commune s'ils étaient connus.

Témoin, en 1902, lors de la guerre d'Afrique, l'hon. M. Fisher, ministre de l'Agriculture, refusait de divulguer certains faits concernant des achats de guerre, en alléguant que ce n'était pas dans l'intérêt du public. Les conservateurs n'ont pas alors insisté, comprenant toute la sincérité du gouvernement. C'est la même chose qui se répète aujourd'hui, moins cependant l'attitude de M. Carvell.

On a entendu, continue l'hon. M. Burrell, le député de Carleton, N.B., faire des protestations de patriotisme, avec des déclarations de voix des plus touchantes. Or, il serait peut-être intéressant de voir un moment jusqu'où peut aller le patriotisme de M. Carvell. Il a été mêlé déjà à des contrats pour fournir du foin au gouvernement lors de la guerre d'Afrique et l'on sait avec quel sentiment de patriotisme et désintéressement il a agi.

M. Carvell, dans son discours de mardi, avait très candide fait l'admission en Chambre, que sa compagnie et les sous-entrepreneurs s'étaient entendus pour ne pas payer aux cultivateurs plus de \$8 la tonne, pour le foin non pressé. L'hon. M. Burrell produisit, en ce moment, copie du fameux contrat rédigé par M. Carvell lui-même au temps où il était secrétaire de la compagnie qu'il dénonce aujourd'hui, avec une si grande violence, parce qu'elle avait obtenu une commande du gouvernement. Il s'agissait d'un contrat passé en 1902 entre la New-Brunswick Hay Co., et A. C. Smith & Cie, de St-Jean, N.B. La "New Brunswick Hay Co." s'engageait à payer à Smith, le sous-entrepreneur, \$10.25 la tonne pour le foin pressé, et mettait Smith dans l'obligation de ne pas payer plus de \$8 la tonne aux cultivateurs, pour le foin non pressé. Après avoir levé le voile sur cette transaction, le ministre de l'Agriculture fit cette remarque: "Le député de Carleton me prend à parti, parce que je n'ai pas insisté sur l'opportunité de payer des prix plus élevés aux cultivateurs." Voici la copie du contrat rédigé par lui et dans lesquels il avait inséré une clause à l'effet que les cultivateurs ne recevraient pas de prix plus élevés pour leur foin.

DEUX DISCOURS, DEUX ACCUEILS

(L'Action Catholique)

On dit que la presse anglaise nous ignore; c'est vrai, mais c'est parti-pris chez elle; il y a quelques jours, Sa Grandeur Mgr Bruchési a prononcé deux discours de non moindre importance: le premier, qui ne les obligeait à aucun examen de conscience, a reçu de tous les journaux anglais du pays la plus large hospitalité: le second, qui, en réclamant justice pour nos frères d'Ontario, pouvait mettre en mauvaise posture les feuilles qui leur en veulent, a été accueilli par une conspiration du silence on ne peut mieux concertée.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

Chronique de la Province

LE PAS, Man.

M. J. M. Cousineau, de Star City, Sask., arrivait au Pas, avec sa famille, la semaine dernière. Il a loué la maison de M. A. Dupuis, près du "Hudson Block", où il ouvrira une maison de pension immédiatement.

— Mercredi midi 19 janvier, s'est tenu à l'âge avancé de 80 ans, Madame Cornélie Guillerier, épouse de M. Louis Guillerier, sr., entourée de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. En elle disparaît la plus âgée des catholiques du Pas. Le vieux couple édifiait la population catholique de notre ville par son assiduité aux offices divins, et maintenant, ne plus voir cette bonne vieille occuper sa place habituelle dans le premier banc de l'église laisse dans les cœurs une impression de tristesse; aussi, pour exprimer leurs sympathies à son égard plus de 250 personnes étaient présentes aux funérailles qui avaient lieu vendredi matin. Sa Grandeur Monseigneur Charlebois officiant au service funéraire. La défunte laisse pour pleurer sa mort, son mari, deux fils, MM. F. Guillerier, président du cercle Canadien-Français, et Louis Guillerier, jr., une fille, Madame Kibbe et un grand nombre de petits enfants et arrière-petits-enfants.

— Jeudi 29 janvier, à une assemblée du conseil de ville, la candidature de M. Philippe Taillon, comme assistant secrétaire pour la ville du Pas, a été acceptée par un grand nombre d'adhésions. C'est la première fois depuis son incorporation, en 1912, que le conseil de ville prend à son service un Canadien-français.

Naissance. — A. M. et Mme A. Thivierge, un fils, né dimanche 16 janvier, baptisé le même jour des noms de Maurice-Pierre-Joseph. M. et Mme P. D. Logezéro étaient de cérémonie au baptême.

D. F. DE TRÉMAUDAN.

La croisade turque du Kaiser

Voilà donc les Allemands à même d'envoyer au seuil du désert de Suez, comme en Mésopotamie, quelques produits de Krupp. Mais le désert entre la Palestine et l'Égypte s'étend sur deux cent cinquante kilomètres. Comment le traverser ? A la rigueur, on pourrait y mettre un rail. Mais pour une locomotive, il faut beaucoup d'eau. Leurs archéologues, qui ne cessent de prononcer dans tous les sens, à travers l'Asie, leurs curiosités variées (je vous parlerai un jour de ce que j'ai vu de la mission Oppenheim), ont-ils fait les sondages qui permettent de creuser utilement des puits ? Les Pères qui ont l'habitude d'organiser les caravanes de la Terre Sainte au Sinaï et à l'Égypte dissuadent, il y a un an, à celui qui les interrogeait, que la traversée du désert pour une armée était impossible. Le fait est,

LES Montres de Birks

Sont sans contredit les plus en vogue. En achetant une montre de Birks, vous êtes sûrs d'avoir la montre qu'il vous faut.

La garantie de Birks sur tous nos montres est large, parce que chaque montre de Birks est d'une qualité incontestable et le prix que vous payez pour

None attirez votre attention sur les montres de Birks

HENRY BIRKS & SONS

LIMITED

Porte & Markle

Gérants-Directeurs

Winnipeg

On parle français

pourtant, que l'armée turque a passé. Mais était-ce une armée ? Des bandes trop faibles pour agir sur l'Égypte. L'armée de Djemal, dont Mackensen prend le commandement, pourra-t-elle surmonter, si elle est encombrée de l'attirail d'une guerre à l'allemande, ces 250 kilomètres de sable qu'avaient péniblement franchis des bandes musulmanes à l'avance sacrifiée ? L'événement nous le dira. Tout pressage qu'elle arriverait fatiguée, inquiète de ses arrières, et pour trouver, cette fois, des organisations défensives qui ne permettront plus de franchir le canal.

En réalité, toutes ces opérations allemandes sont remarquablement dessinées par des gens d'imagination qui savent tirer de leurs ressources tout ce qu'elles renferment et un peu plus encore. C'est superbe d'arriver de Berlin au Sinaï et à Korbella pour exécuter des plans allemands avec moyens allemands, et l'on s'attend d'abord à l'entendre d'infériorité l'intelligence de la Quadruple. Mais s'il se trouvait qu'il y eût de la mégalo-manie dans le cas allemand, l'apparente timidité des alliés serait tout à fait justifiée, et leur réserve deviendrait la saine raison.

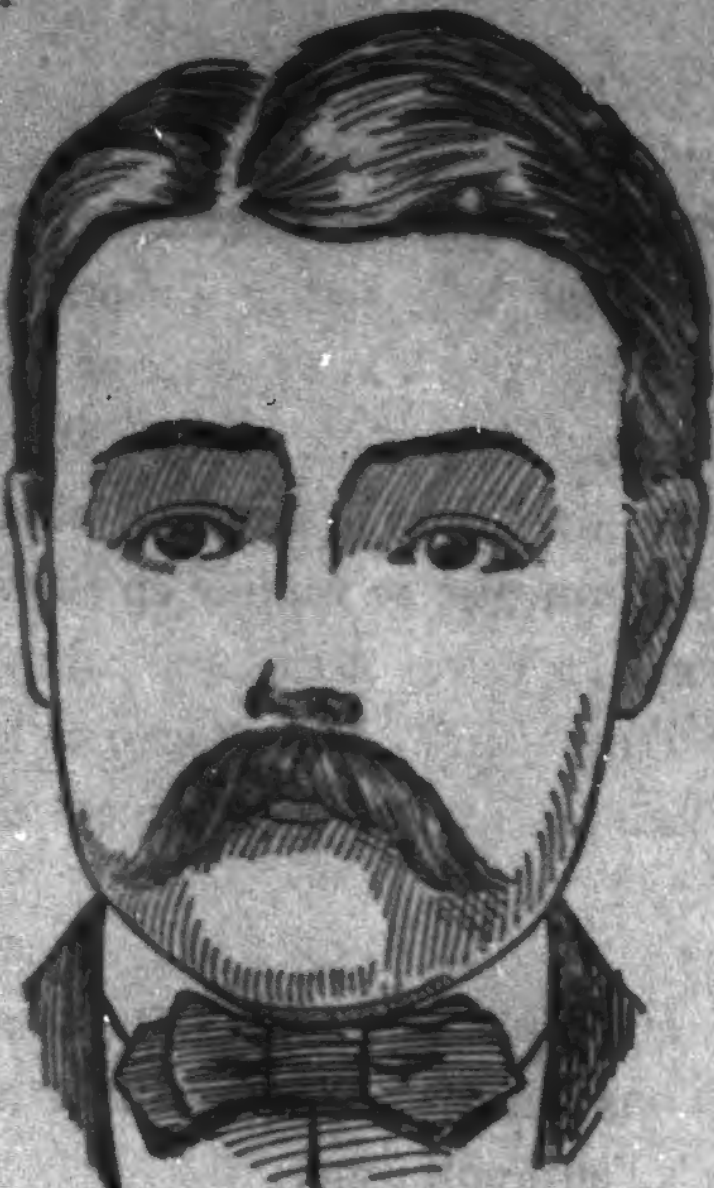
Dés maintenant, il saute aux yeux qu'il y a une part considérable de charlatanisme dans ces préparatifs bruyants du Kaiser. Il dit qu'il veut en finir avec l'Angleterre, en se jetant à la fois sur Calais, sur Suez, sur les Indes. Je crois que plus immédiatement et plus simplement il va tenter de se jeter sur Salonique. En Asie, son plan est de faire illusion, il veut à la fois tromper son peuple et l'Islam. Il cherche à se donner en Égypte et aux Indes un prestige supérieur

M. GEO. CARON, SPENCER, MASS.

Craignait d'en venir à ne plus pouvoir travailler à cause de douleurs de reins, de névralgies, de manque de force.

Il se remet tout à fait avec quelques boîtes de PILULES MORO.

Les excès de travail, tout aussi bien que beaucoup d'autres excès moins recommandables, déorganisent sans merci les constitutions les plus robustes et mettent en déroute les systèmes des plus actifs. Quelle que soit la cause, le résultat est toujours le même et les effets sont identiques. L'affaiblissement musculaire, l'incapacité d'effort cérébral sont les résultats inévitables des maux de tête, des troubles digestifs et de l'infatigabilité des reins. Ils souffrent tous les hommes surmenés. Aussitôt qu'un homme perd sa force, qu'il dépérit, qu'il sent sa vigueur s'en aller, son cerveau se vider, ses reins s'enflammer, son système nerveux se désorganiser, il doit immédiatement attribuer son état à l'une des trois affections que nous venons d'énumérer et quelquefois à toutes ces trois affections à la fois.



M. GEO. CARON

Plus il y a complication ou prédominance de l'une ou l'autre, plus son état est grave et plus aussi il est nécessaire pour lui de prendre des Pilules Moro qui ont l'avantage d'être souveraines à la fois pour les reins, l'estomac et les nerfs.

Elles peuvent donc être prises à coup sûr parce qu'elles agissent souverainement sur les trois grands maux qui sont les causes de l'affaiblissement de l'homme et de la dérégulation de ses forces.

Pour cette raison les Pilules Moro peuvent être prises en toute sécurité avec la certitude d'effets salutaires dès les premières boîtes. Leur action mesurée, bien que très efficace, et il n'y a rien à craindre de les prendre même sans ordonnance. L'homme qui suit le traitement des Pilules Moro se trouve toujours frais et dispos au travail comme au plaisir; il est robuste et fort parce que

sa santé est parfaite et tous les maux qui pouvaient le menacer sont promptement évincés par cet excellent remède tonique, énergique et régénérateur.

Voici un succès qui vient d'être porté à notre connaissance:

"Avant d'avoir employé les Pilules Moro je manquais de force et de la depuis des années. C'était une sensation de lassitude qui ne me laissait pas et même, après une nuit de sommeil, je n'étais pas plus dispos. A part de douleurs de reins

que j'endurais presque continuellement, je souffrais aussi bien souvent comme d'une névralgie dans les membres. J'étais découragé parce que je craignais de ne voir bientôt obligé de cesser de travailler et c'est cette crainte qui me décida à prendre les Pilules Moro. Ce bon remède fit de moi un tout autre homme; après en avoir pris durant quelques mois, j'étais bien plus fort et moins malade. Il me semblait que j'avais retrouvé l'appétit et la digestion était excellente; enfin rien ne laissait plus à désirer. Je prends maintenant quelques boîtes de Pilules Moro chaque année et je suis toujours content de leurs bons effets." — M. Geo. Caron, 8 Maple, Spencer, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Aux hommes malades qui désirent se renseigner sur leur état de santé, le Dr Adolphe Mignault de la Compagnie Médicale Moro offre gratuitement ses conseils. Son bureau, au No 273 rue Saint-Denis, est ouvert tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 4 heures du soir, le samedi jusqu'à 3 heures. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remède. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix. Soit une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 873 rue Saint-Denis, Montréal.

à celui de l'Angleterre. Il espère intimider et éblouir plutôt qu'arriver à frapper. Son grand effort, c'est pour mettre en mouvement l'esprit religieux de l'Islam. — L'Écho de Paris.

MAURICE BARRES.

L'HON. J. BERNIER, H.P. BLACKWOOD, NOEL BERNIER, ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Argent à prêter sur hypothèques.

Placements de capitaux privés

BUREAU :

401 Rue Somerset, Ave. du Portage

WINNIPEG

Telephones Main 3079 et 4767

A. J. H. DEBUC, W. B. TOWERS, Consul Belge, LOUIS P. ROY

Dubuc, Towers & Roy

Avocats et Notaires

BUREAU :

201 et 203 Édifice Somerset

Avenue du Portage

WINNIPEG

Telephone Main 623

Casier Postal 443

J. A. BEAUPRE

AVOCAT, NOTAIRE, ETC

308 MCINTYRE BLOCK

PHONE MAIN 1554

WINNIPEG

AVIS

Prenez note qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session par la Compagnie "Central Western Canada Railway" pour un acte donnant à cette compagnie le droit de commencer et faire la construction de sa ligne de chemin de fer. Dû à Ottawa, ce 22ème jour de décembre, A.D. 1915.

PRINGLE & GUTHRIE, Avocats.

9-14

BUREAU DES TERRES DU DOMINION, DISTRICT DE WINNIPEG

AVIS

Aviz public est par les présentes donné que le et après le 14ème jour de février, 1916, les terres à culture suivantes seront mises à la disposition du public qui voudrait faire ses entrées comme Homestead.

Township Rang Meridian

14 15 East of P.M.

Excepté toutes les terres occupées par les colons, les terres d'écoles et les terres de la Cie de la Baie d'Hudson.

Dû à Winnipeg, le 13ème jour de février, 1916.

L. RANKIN, Agent des Terres du Dominion.

12-14

Laveole & Cie

Importateur de Vins, Li-

queurs et Cigares

25 Rue Dumoulin - Tel. 2363

Saint Boniface

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité :

CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations de 2 à 5 p.m.

Telephones :

Bureau: Main 2604 - R6a, Main 2613

Bureau: Rue Somerset

Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence

163 Avenue Provencher, St-Boniface

Telephone Main 1392

HEURES DE CONSULTATIONS :

9 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.

7 à 8 1/2 p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Dr Louis F. BOUCHE

DENTISTE

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE

356 Rue Main, Bâtisse de la

Great West permanent Loan Co.

au 7ème étage.

Dr. W. LEMAIRE

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE

Bureau et Résidence :

60 RUE MARION, St. Boniface

PHONE MAIN 5253

HOPITAL PRIVÉ

HEURES DE BUREAU :

de 9 à 9 a.m. 1 à 5 et 8 à 9 p.m.

J. GRAYMONPRE

Notaire Public, J. P.

Licencié en droit de la Faculté de Paris

Telephone Main 1886

283 AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

Agent d'immobilier, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaris Speck Vlaamsch

F. DE GRAMONT

NOTAIRE

Achat et Vente de Propriétés

Recouvrements de loyers et paiements. Prêts. Assurances.

44 Atkins Block

221 McDermot Ave. Winnipeg

Tel. G. 3306

ALFRED U. LEBEL

Tel. Garry 2073

AVOCAT - NOTAIRE

400 Electric Railway Chambers

Winnipeg

N'oubliez pas de lire les

Petites Annonces du "Mani-

toba."



Prescriptions...

Si la facilité d'un équipement moderne, la connaissance et l'expérience, ainsi qu'un assortiment considérable de

Drogues Pures

comptent pour quelque chose, ap-

portez-nous vos prescriptions.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

Telephone Main 5604

Saint-Boniface, Man.

Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD



M. GRAYMONPRE & P. FONTAINE

51 AVENUE PROVENCHER

TELEPHONE MAIN 4930

ENTREPRISE

D'ELECTRICITE

Fournitures d'Appareils et Installation

telles que: Pôles Electriques, Moteurs

Lever, Pans à Reparer, Ventilateurs

Lampes Tungsten.

Estimations fournies sur application

Jos. Turner, prés. G. Clarke, Sec. Trés

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs de systèmes de chauffage et

de ventilation, plombiers hygié-

ques, posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

No. 236, rue Fort, Winnipeg, Man.

Telephone Main 5229

Gérant, J. K. Turner, 46 ave. Proven-

cher, St-Boniface, Tél. M. 8132

Marchands en gros pour tout ce qui re-

garde les plombiers et les appareils

de chauffage à eau chaude et à vapeur.

Shiloh

Le remède des brûlures contre les "maux de rhume"

Shiloh est un bon remède en fait tout de même.

N'oubliez pas que nos ateliers sont outillés pour exécuter toutes sortes d'ouvrages municipaux. Demandez nos prix. Satisfaction garantie.

Le Liniment du Père Morrissey Soulage la douleur



Rev. Père Morrissey

Le liniment du Père Morrissey chasse rapidement les maux et douleurs. La peau l'absorbe rapidement et en pénétrant profondément dans les tissus, ce produit à un effet splendide sur les muscles endolorés, les jointures rhumatismales, le mal de dos, de gorge, des reins, ou toute douleurs fortement enracinée.

Il soulage immédiatement et guérit les blessures extérieures, coupures, contusions, brûlures, échaudures et morsures du froid.

Pour les maux de dents et d'oreilles, c'est un excellent remède.

Le Liniment du Père Morrissey est d'une excellence exceptionnelle pour frictionner les athlètes. Il fait disparaître la raideur et la douleur après un violent exercice, jamais il ne brûle la peau.

Gardez en une bouteille, car

"Chaque goutte apporte un soulagement".

25c par bouteille, chez votre marchand.

Father Morrissey Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B.

Canadian Northern Railway

ALLER et RETOUR

DE WINNIPEG à toutes les gares d'Ontario (Port Arthur et l'Onesio) du Manitoba et de la Saskatchewan, pour le prix de UN BILLET SIMPLE

Billets en vente du 12 au 16 février, inclusivement. Limite du temps de retour, le 22 février.

Bonspiel le plus considérable du monde

A WINNIPEG, DU 8 AU 19 FEV. 1916

Dix-huit grandes conventions et grands congrès auront lieu à Winnipeg pendant cette semaine. Il y aura démonstration militaire, sports, etc. Programmes spéciaux dans les théâtres, réceptions publiques et autres réunions de bienvenue.

Pour informations et billets, adressez-vous aux agents du Canadian Northern.

H. CREELMAN, Agent général des passagers, Winnipeg, Man.

J. D'AOUST, TEL. MAIN 5598 E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures,

Corniches et Plafonds Métalliques.

Attention particulière pour Eglise, Couvents, Ecoles

ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE

Boîte Postale 159

259 Avenue Provencher, St-Boniface, Man.

LA FLEUR ROBIN HOOD

DE MOOSE JAW ET CALGARY

Moulin le plus moderne au Canada

Le pain fait avec cette fleur coûte moins cher et est de meilleure qualité que le pain fait avec n'importe quelle autre fleur. Achetez un sac de cette fleur et soyez juge vous-même.

ENTREPOT, AU

MAGASIN COLLIN

Saint-Boniface

Avenue Provencher

Tél. Main 6368

UNE BONNE CHOSE A SAVOIR

C'est que vous pouvez avoir des FACTURES,

ETATS DE COMPTES, ENVELOPPES,

ENTETES DE LETTRES, CIRCULAIRES,

CARTES D'AFFAIRES, et FORMULES DE

TOUS GENRES, au prix ordinaire, et le tra-

vail de notre atelier est de qualité supérieure.

Attention spéciale aux commandes par la poste.

GÉNÉRAUX AMPUTES

En annonçant que le général Gouraud, glorieux amputé, va recevoir un nouveau commandement, *Paris-Midi* ajoute :

Il y a des précédents célèbres. On cite : le général Pau, le maréchal Bugey d'Alger, qui, manchot du bras gauche depuis Leipzig, fit les campagnes d'Alger, de la Baltique et d'Italie; lord Raglan, qui commandait l'armée britannique devant Sébastopol, après avoir perdu le bras droit à Waterloo, et mourut du choléra avant la fin de l'expédition de Crimée; le général Daumesnil, qui perdit une jambe à Vagram et fit, en 1814, à Blücher, qui le sommait de rendre le fort de Vincennes, cette réponse historique : "Je vous rendrai le fort quand vous m'aurai rendu ma jambe." A une deuxième sommation : "Mon refus sera la dot de mes enfants." A une troisième sommation, il fit voir au parlementaire prussien les caves du fort pleines de poudre, et il eut encore ce mot : "Dites de ma part au général Blücher que quand le moment sera venu de faire sauter le fort, je n'aurai pas besoin de lui."

Paris-Midi oublie l'un des héros de la guerre de Trente Ans. Jost de Rantzau, général danois, passé au service de la France qui, bien qu'ayant perdu une jambe, un bras et un œil, sans compter sept autres blessures, n'en demeura pas moins à la tête des armées du Roi.

Rantzau n'était plus qu'une moitié d'homme, quand il aida Condé à remporter la victoire de Rocroi.

UN CANADIEN ERRANT

Le deuxième numéro de la revue *Un Canadien Errant*, de M. Ernest Bilodeau, paraîtra en date du 22 courant et promet d'être fort intéressant. On y trouvera d'abord une page d'histoire du Canada intitulée "Le premier visiteur blanc du Mont-Royal", à propos de la visite de Jacques-Cartier à la bourgade d'Hochelaga en 1535. Puis dans une note plus moderne, "M. Pomerleau et le féminisme", où le lecteur retrouvera toute la bonhomie et le gros bon sens amusant du vieux "type" créé l'année dernière par l'auteur des "Propos plus ou moins parlementaires". Nous croyons que l'on s'arrachera cette semaine les aperçus de "M. Pomerleau sur le féminisme". Viendra ensuite une délicieuse bluettes de la fine chroniqueuse Michelle LeNormand, qui se complait à étudier l'âme charmante des petits enfants. Le tout saupoudré d'extraits choisis de Veillot, de M. Bou-

Cité de St. Boniface

Soumissions pour uniformes et bottines des Polices et des Pompiers

Des soumissions cachetées et marquées "Soumissions pour les uniformes et bottines des Polices et Pompiers" adressées au Secrétaire-Trésorier de la Cité de Saint-Boniface, seront reçues jusqu'à cinq heures, jeudi le trois février 1916.

Les renseignements et les spécifications seront fournies par le Chef des Départements de Police et Feu.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre,
L. MARCIL,
Chef de Police et Feu.

St. Boniface, 25 janvier 1916. 12-14

GRAVE MALADIE REPRIMÉE



Dr. F. J. CAVEN.

"J'ai souffert, pendant deux ans, d'indigestion aigre et de gaz dans l'estomac. Puis, j'en vins à ressentir ces douleurs jusqu'au cœur, et tout le corps me faisait mal, de sorte que je pouvais à peine marcher. J'essayai diverses sortes de préparations, mais aucune ne me fit de bien. Enfin, sur les conseils d'un ami, j'essayai 'Fruit-a-tives'. J'achetai ma première boîte au mois de juin dernier, et je suis maintenant en bonne santé, après n'en avoir pris que trois boîtes. Je recommande à toutes personnes souffrant d'indigestion, quelques aigre qu'elle soit, de prendre des 'Fruit-a-tives'."

FRED. J. CAVEN.

Ainsi donc, si vous êtes affligé de douleurs d'estomac, prenez les 'Fruit-a-tives'.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada
Phone Garry 2520

Tous les jours de 2.30 à 4.30, et de 7.00 à 11 p.m.

Vues Animées

Orchestre Symphonique du Walker
CETTE SEMAINE

Jeu, Vendredi et Samedi

The Shooting of Dan Hughes

Lundi, Mardi et Mercredi de la semaine prochaine

JUST OUT OF COLLEGE

Prix populaires, 50c, 25c, 15c, 10c. Singes réservés, excepté la galerie, pour chaque représentation.

Samedi pour enfants à 11 heures.

FOURRURES

VENDEZ POUR LE PLUS D'ARGENT
l'ensemble des fourrures de Renard, Vison, Loutre, Canard, Belette blanche, Lynx et autres fourrures prises dans vos parages. Envoyez ces fourrures directement à "SHUBERT" la Plus Grande Maison de Fourrures au Canada, qui se chargera de les faire passer à la mode et de les vendre à profit. Assurez-vous que vous n'avez pas de fourrures en stock, car elles se vendent vite et à bon prix. THE SHUBERT SHIPPER, le seul rapport exact de quel on peut se fier touchant le marché et la liste des prix.

Demander le prospectus à A. B. SHUBERT, Inc. 25-27 WEST-AUSTIN, CHICAGO, ILL.

Taux Réduits

Billets d'Excursion vers l'Est CANADIEN

PAR LE
Nouveau Transcontinental

CHEMIN DE FER DU GOUVERNEMENT

Les agents du Grand Trunk Pacific donneront volontiers toute information désirée.

M. E. SABOURIN,
Agent des Passagers et des billets,

Phone Main 4372 60 Avenue Provencher, St-Boniface

64 ANS

64 ANS DE VIE. Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison : sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited
Hull, Canada.

Cusson Agencies, Ltd Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE-RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS—SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Toutes les Lignes sur tous les Océans

M. E. SABOURIN, Agent

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4372

Toute chose faite avec de la farine est mieux faite avec

PURITY FLOUR

"More Bread and Better Bread"

Lamontagne, Maher & Cie

Boucherie, Epicerie et Provisions

Viandes Fraîches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher
Tel. Main 3321

G. A. MAHER, Gerant.

Shiloh's Cure

STOPS COUGHS, BRONCHITIS, ETC.

PAIN PARFAIT

L'excellence du

"CANADA BREAD"

ne change jamais fabriqué de la façon la plus parfaite

de jour à jour, le même pain de première classe

est toujours le même, comme forme absolue pur et net

Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machines les plus récentes sous les soins de boulangers experts

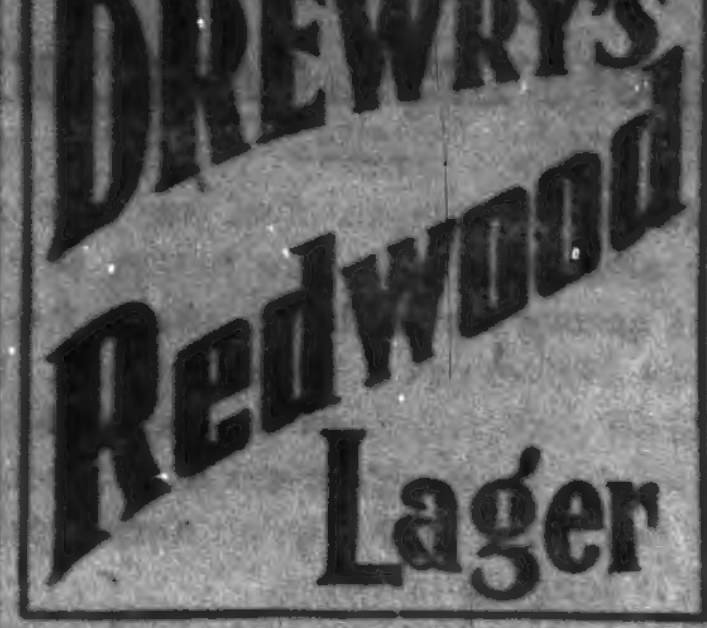
Le prix du

CANADA BREAD

Reclamer toujours 5 cents le Pain Phone Sherbrooke, 2013

La Biere Pure

est le meilleur breuvage pour vous, et la



est la bière la plus pure

En caisse d'une pinte, d'une chopine ou d'une demi-chopine.

Demandez-la à votre marchand, ou adressez-vous directement à

E. L. Drewry Ltd Winnipeg

POUR VOS EPICERIES et PROVISIONS

ALLEZ CHIZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

DESJARDINS FRERES

Entrepreneurs de POMPES FUNEBRES

Seuls Entrepreneurs Canadien-français Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE
Téléphone - Main 6588

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher, entre le pont de la Seine et le C. N. R.

Telephones Main 2625-1-2626

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Carres, Moulures, Bois Tourrés. Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures. Bancs d'Eglise, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction. Bois de sciage, fait à lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, pierre à bâtir et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour balcons, vitres, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à Ste-Anne, Man.



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où il a la sous-licence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à l'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, \$3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forcé ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 de l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison valant \$300. La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

N. PIROTON

Manufacturier de MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressement de monuments. Tél. résid., M. 3606

BANQUE L'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé : \$1,000,000. Fonds de Réserve : 2,700,000. Capital payé : \$1,000,000. Total de l'actif au-delà de \$3,500,000.

DIRECTEURS : MM. J. A. Vallancourt, Ecr., Président; Hon. P. L. Bégin, Vice-Président; A. Turcotte, Ecr.; A. A. Larocque, Ecr.; E. H. Lemay, Ecr.; Hon. J. M. Wilson; A. W. Bonner, Ecr.

Secrétaire Leman, Gérant-Général; P. G. Leduc, Gérant; P. A. Lavalée, Assistant-Gérant; Yvon Lamarre, Inspecteur.

BUREAU PRINCIPAL—33 Rue St-Jacques—MONTREAL

SUCCESALES A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques. Agilwin, 2214 Ontario Est. Centre, 272 Ste-Catherine Est. Delanauville, 737 Mont-Royal Est. Delormier, 1126 Mont-Royal Est. Est, 711 Ste-Catherine Est. Fulham, 1298 Ontario Est. Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est. Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E. Maisonneuve, 545 Ontario, Mais. Mont-Royal, 1184 St-Denis. N.-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie. Ouest, 629 Notre-Dame O.

Outremont, 1124 Laurier O. Papineau, 2267 Papineau. Pointe-St-Charles, 316 Centre. St-Denis, 696 St-Denis. St-Edouard, 2100 St-Hubert. St-Henri, 1835 Notre-Dame O. St-Victor, 191 St-Victor. St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent. Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent. Emard, 77 Blvd. Monk. Verdun, 125 Avenue Church. Vanille, 67 Notre-Dame, Vanille. Villeneuve, 3226 St-Hubert.

AUTRES SUCCESALES EN CANADA

Apple Hill, Ont. Berthierville, Qué. Bouchette, Qué. (Co. Hochelaga.) Cartierville, Qué. Casselman, Ont. Charette Mills, Qué. Chambly, Qué. Edmonton, Alta. Farham, Qué. Fournier, Ont. Grandby, Qué. Gravelbourg, Sask. Hawkesbury, Ont. Joliette, Qué. Lachapelle, Qué. L'Assomption, Qué. Lanoraie, Qué. (Co. Berthier.) Longueuil, Qué. L'Orignal, Ont. Louiseville, Qué. Mariville, Qué. Macville, Ont. Mont-Laurier, Qué. Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué. N.-D. des Victoires, Qué. Pie-aux-Trembles, Qué. Pointe-Claire, Qué. (Co. Maskinongé.) (Co. Maskinongé.) Prince-Albert, Sask. Québec, Qué. Québec, rue St-Jean, Qué. Russell, Qué. St-Albert, Alta. St-Boniface, Man. Ste-Claire, Qué. (Co. Dorchester.) Ste-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier.) St-Esprit de Lac, Q. St-Fernand, Qué. (Co. Jacques-Cartier.) Ste-Genève de Batiscan, Qué. St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse.) St-Jacques de Loyola, Q. St-Jacques l'Ancien, Qué. Valleyfield, Qué. Victoriaville, Qué. Vankleek Hill, Ont. (Co. Montcalm.) Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ouvre des crédits commerciaux; achète des traites sur les pays étrangers; rend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

E. DELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

Librairies Keroack En Gros et en Detail

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres fleurs artificielles, bronzes d'église, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses, commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

M. KEROACK

Phone Main 3140

227 Rue Main - WINNIPEG
52 Rue Duomoilin - ST. BONIFACE

A LOUER

Un petit cottage près du tramway. Une maison, six chambres. Aussi 7 chambres dans un bloc, sans chauffage.

Le tout à Tres Bon Marche

S'adresser à
Gevaert & Deniset

88 Avenue Provencher
ou téléphonez Main 2454, SAINT-BONIFACE

The Guilbault Co.

Entrepreneurs LIMITES

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que : Gravier, Sable, Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COUS : Norwood—Saint-Boniface

Telephones : Bureaux, Main 604
Cours à bois, M. 7442 B. de Poste, 148

ALLAIRE & BLEAU

MARCHANDS DE FER

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de QUINCAILLERIES, FERBLANTERIES, FERRONNERIES, HUILE DE CARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de : SHERWIN WILLIAMS

Ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contre-dit les meilleurs du continent à bricoler. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de Poêles et posage de Fournaies à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Non pas un catalogue, mais un livre de références.

Ce livre traite de la construction à l'épreuve du feu, de la température, et de toute épreuve, par l'emploi du béton—matériau indestructible et le plus économique de tous les matériaux de construction.

Ce livre à beaucoup aidé 75,000 cultivateurs Canadiens à faire des économies de temps et d'argent. Il peut en faire autant pour vous.

Canada Cement Company Limited, Edifice "Herald" MONTREAL



Ce Livre a Grande Valeur GRATIS

Remplissez le coupon et envoyez-le.

ENVOYEZ CE COUPON

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED, Edifice "Herald", MONTREAL

Monsieur : Veuillez m'envoyer gratuitement ce livre de 148 pages, "L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur".

Nom et Prénom : _____

Rue et No. : _____

Ville : _____

Province : _____

Chez Nous ET autour de Nous

Les parades militaires qu'on nous annonce pour le temps du carnaval comprennent 12,500 hommes, avec fanfares, artillerie, cavalerie, infanterie.

Le référendum sur l'Acte MacDonald aura lieu le 13 mars. Ceci paraît enfin définitif.

La semaine prochaine sera la semaine du carnaval. Ça continuera jusqu'au 19 février. Il y aura fêtes de circonstance à Winnipeg: jeux, parades militaires quotidiennes dans les rues, concours dans les patinoirs, soirées en raquettes, conventions, programmes spéciaux dans les théâtres, mix-réunis dans les magasins décorés pour la circonstance, illumination dans la ville. Les chemins de fer donneront des taux d'excursion sur toutes leurs lignes; les billets seront en vente du 12 au 16 février, le retour des voyageurs dans leurs localités respectives devant s'effectuer pas plus tard que le 22 février.

L'assemblée générale de la société Suisse de Bienfaisance de Manitoba a eu lieu le 28 janvier 1916, au Manitoba Hall.

Après rapport des différents comités, les membres suivants ont été appelés à la direction de la société pour l'année courante:

Président: Monsieur M. A. Roni.

Vice-président: M. H. Herzog.

Secrétaire-correspondant: M. H. O. Paerli.

Secrétaire-caissier: M. F. Heim.

Tresorier: M. A. L. Monnin.

Monsieur le Consul Suisse John Krzinger, sr., honoraire l'assemblée de sa présence, ainsi que M. le Professeur C. E. Muller, de l'Université de Manitoba, nouveau membre de la société.

Le soldat Patrick Riel, du 8e bataillon de carabiniers de Winnipeg a été tué le 14 janvier par un obus. Il était un des meilleurs francs-tireurs de la seconde brigade d'infanterie. A lui seul, il a tué 29 Allemands. Patrick Riel était un parent du fameux Louis Riel, l'auteur de l'insurrection du Nord-Ouest. — *Norwood Press*, colonne française.

M. Léon Bourque, ex-assistant ingénieur de la ville de Saint-Boniface est revenu dernièrement d'Ottawa à Saint-Boniface. Tant il est vrai de dire que lorsqu'on connaît l'eau de la Rivière Rouge, il faut venir et revenir en boire. — *Norwood Press*, colonne française.

ALLIANCE FRANÇAISE

L'honorable juge Prud'homme a prononcé jeudi dernier une très savante conférence, sur l'origine et l'histoire du droit coutumier anglais, devant les membres de l'Alliance Française.

L'auditoire a été très intéressé par cette conférence.

LA GUERRE

Paris, 27. — Violents combats d'artillerie en plusieurs endroits, surtout dans la région de Neuville-St-Vaast, (Artois).

Les Monténégrins paraissent avoir déposé les armes devant l'Austrie.

Londres. — Le gouvernement anglais et français rendent plus rigoureux le blocus de l'Allemagne.

Paris, 28. — Combats assez nombreux sur le front ouest; les bulletins anglais et français sont bons.

La fonte des neiges arrête les opérations dans l'Est.

Paris, 29. — Les Français arrêtent leur début plusieurs offensives allemandes dans l'Artois.

Les Italiens reprennent les hauteurs de Gorizia, un moment abandonnées.

Les Russes du Caucase remportent un succès important contre les Turcs et s'empare d'un riche butin.

Paris, 31. — Il y a de sérieux combats sur le front ouest, surtout dans la région de Lens et dans l'Artois.

Des zeppelins survolent Paris samedi, et tuent 24 personnes. Une seconde expédition est abandonnée devant la surveillance des avions français.

Les Russes agrandissent leur champ d'opération au Caucase.

Le président Wilson avertit les Etats-Unis de se tenir prêts pour la guerre.

Londres, 1. — Cinq ou six zeppelins survolent les côtes et, nord-est, entre l'Angleterre et l'Irlande.

des bombes. Jusqu'ici le dommage n'a pas été considérable.

Paris. — Les attaques allemandes à Loos et dans l'Artois sont définitivement repoussées.

Les Allemands bombardent violemment les positions russes dans l'Est.

Paris, 2. — Combats d'artillerie dans la région d'Arras, sur la route de Lille et sur l'Aisne.

Le raid récent des zeppelins sur l'Angleterre a tué 64 personnes; pas de dommages matériels sérieux.

FORESTIERS CATHOLIQUES

A une assemblée régulière de la Cour Taché No. 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, tenue mercredi le 26 janvier A.D. 1916, la résolution suivante a été adoptée:

Proposé par le frère J. A. Prendergast, secrétaire-archiviste, appuyé par le frère L. Langlamet, secrétaire-financier, qu'il soit résolu:

Que la Cour Taché No. 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques a appris avec chagrin la mort de Monsieur Léon Bénard, père du frère Aimé Bénard, député d'Iberville, et aussi de Monsieur David Joyal, fils du frère Joseph Joyal. La Cour envoie aux frères éprouvés et à leur famille l'expression de ses sincères condoléances.

Que copie de la présente soit transmise aux frères éprouvés et à la presse.

J. A. PRENDERGAST,
Sec.-Archiviste.

La question d'Ontario

(Du Quebec Chronicle)

28 janvier 1916.

Assurément il est temps que les esprits les mieux équilibrés et les plus larges parmi les personnalités dirigeantes au Canada s'associent dans un commun effort pour voir s'il n'est pas possible de régler à l'amiable la question bilingue, la satisfaction des parties intéressées, c'est-à-dire, à la satisfaction des citoyens du Canada. Il est clair que, tôt ou tard, il faudra arriver à régler cette question et c'est notre ferme conviction qu'il ne saurait y avoir de moment plus propice que le présent pour solutionner la question. A une époque où les soldats anglais et français meurent, les uns à côté des autres, dans les Flandres, et ailleurs, pour la défense d'une même cause, et animés par le même désir, si noble, de faire triompher les principes de la liberté, de la démocratie, de la justice et de l'humanité; alors que le sang répandu en commun forme un ciment liant dans une communauté plus intime et plus stable les deux plus grandes nations du monde, on ne peut tolérer qu'il existe au Canada une catégorie d'individus travaillant à dresser et fortifier une barrière de haines religieuses et de haines de race entre les descendants, en ce pays, de ces deux mêmes races.

Même ceux qui ne sauraient être tenus responsables et pour de si regrettables conditions et pour l'ignorance et pour les méfiances déployées, ceux-là manqueraient à leur devoir s'ils ne s'employaient pas à faire naître une atmosphère de bon vouloir, et pour faire en sorte que l'Entente Cordiale soit bien une réalité, non pas seulement une formule.

Après tout, nous qui sommes Bretons et qui nous glorifions du "fair play" britannique, assurément nous devons admettre que l'amour manifesté par le Canadien-Français pour sa langue, comme son désir de voir ses enfants la conserver, n'est pas seulement un sentiment légitime mais encore un sentiment respectable et honorable. Aucun homme avant le sens de la justice — ou même celui des proportions — ne saurait y contredire.

Il y a des bigots et des fanatiques dans la province de Québec. Il y a des bigots et des fanatiques — et en aussi grand nombre — dans la province d'Ontario. L'espèce en est d'un côté comme de l'autre, aussi malaisée et cause d'autant d'acrimonies. Mais dans une province comme dans l'autre il ne constitue qu'une faible minorité, encore que le bruit qu'ils font, comme le mal qu'ils provoquent avec leur nombre. Le malheur, en effet, consiste en ceci que Québec aussi bien qu'Ontario sont amenés à conclure que les déclarations de ces quelques individus représentent l'opinion de la masse.

Les politiciens des deux partis sont également à blâmer pour cet état de choses car dans le passé, les uns et les autres ont bénéficié, et ont aussi pâti, de l'exploitation de ces luttes indignes et de ces préjugés. Mais les choses en sont arrivées à un point où il n'est plus permis de laisser cette question si importante servir de baïe à jouer pour les politiciens, car l'heure est arrivée où l'unité nationale doit être le but de nos efforts unanimes.

Nous avons joué avec le feu trop longtemps de part et d'autre. Si

cette guerre venait à s'achever sous ce soit accompli ici une association plus harmonieuse entre les deux races, nous aurions laissé passer la plus favorable des occasions qu'elle comportait.

LE GENERAL GALLIENI

Maigre comme un clou, sec comme une allumette, haut sur pattes et tirant encore sur un blond décoloré qui ne se décide pas à devenir blanc, le général Gallieni, dans sa tenue bleu d'horizon, ressemble assez à un grand ibis des bords du Nil qu'on aurait perché le long de la Seine.

Cette silhouette, populaire bien avant la bataille de l'Ouro, évite avec soin de se profiler sur les foules: le ministre de la Guerre, comme l'oiseau sacré des Egyptiens, est sauvage, solitaire et colonial. Il aime la marche à pied dans les quartiers déserts et file comme un aigle des que les passants ont l'air de le reconnaître et, surtout, de vouloir l'acclamer. Cette cure pour maigrir a déjà fait perdre quinze livres au plus corpulent de ses officiers d'ordonnance qui avait, rue Favart, vertueusement perdu l'habitude de marcher.

Jadis, le général Gallieni n'avait que des jambes, il traitait encore lui, sans doute; mais il a surtout un œil!

— Avez-vous vu l'œil du ministre?... Derrière le lorgnon chevauchant un nez allongé comme un cheval de course, cet œil, d'un turquin amorti par trente ans de soleil colonial, inquiète l'interlocuteur, le scrute, le vrille, le coupe en morceaux et le dévide avec l'acuité d'un stylo corse.

C'est cet œil extraordinaire qui, jadis — notre soldat était capitaine au Soudan — avait terrifié Ahmadou et sauvé la vie de son captif. C'est cet œil, narquois et, au fond, tempéré de bonté, qui a vu, au début de septembre, le glorieux Von Kluck s'aventurer le long du camp retranché de Paris en se couvrant dédaigneusement de lui par une simple flanc-garde, aussi méprisante que téméraire... Le grand ibis, tranquille et sûr, d'un coup de bec a aussitôt cloué au sol le rat prussien et l'a rejeté battu, sanglant et stupéfait, dans un trou d'où il n'a jamais pu ressortir.

Le général Gallieni a, dès son premier galon de sous-lieutenant, à l'âge de seize ans, fait le désespoir des photographes: elles sont destinées à la marche en terrains variés et pas du tout à l'icnographie des hommes du jour. A un visiteur qui s'essayait naïvement par mégarde sur son képi — défranchi par plus de six ans de grade — le général, pour rassurer le maladroit, confus et désemparé, lui a dit avec un sourire: "Heureusement que vous ne l'avez pas trop abîmé: je n'ai que celui-là... et un vieux!" Il est simple et bre dans sa tenue comme dans son régime: jamais de viande ni d'alcool; tous les légumes et tous les fruits des deux mondes; l'eau du marigot le plus voisin, fût-elle saumâtre, et sans la moindre goutte de tafia. Cette sobriété de végétarien — qui avait fait de Sarey l'écrivain le plus ventru de la littérature française — a laissé à l'ex-Gouverneur de Paris la sveltesse, l'aspect et la souple allure d'un jeune chef d'escadron d'artillerie du Directoire.

Un autre talisman lui a conservé très alerte: le général Gallieni est un des premiers savants homéopathes de ce temps. C'est un virtuose du dosage des poisons bienfaisants. Qui ne l'a pas vu, aux colonies, distiller à l'un de ses fléteurs, perdu dans la brousse, les granules subtils et les fluides vertus du docteur Marçais, ne sait pas qu'il peut entrer de minute infinitésimale dans la cervelle de nos meilleurs soldats.

Ce n'est pas à l'homéopathie, bien sûr, que notre ministre de la Guerre doit sa célérité déjà ancienne à travers le monde. Le vainqueur de Mahmadou-Lamine, du Dê-Tham et de Raboazaka a déjà vécu l'existence d'un héros de poème épique. On lui a, à plus souvent, confié des cas désespérés; il les a toujours mués en victoires avec un bonheur insolent.

Montagnard pyrénéen — comme Joffe, qui fut longtemps sous ses ordres avant de devenir son chef et qui aime à le réclamer comme le plus affectueux de ses frères d'armes — le général Gallieni ne se satisfait pas d'avoir conquis à la France un empire plus vaste que la métropole: ses amis, ses soldats — ambitieux, pour lui qui ne l'est pas du tout — espèrent de son étoile qu'il aura encore à parachever de grandes choses.

Un quart de siècle vécu parmi les Orientaux et les fétichistes lui a donné une sorte de fatalisme qui ne veut rien savoir de son destin. De là sa sérénité à tous les tournants de la vie et son sang-froid devant les heures critiques: il a su les dominer avec un flegme heureux; les indigènes ont cru à des *grisgris* tout puissants, connus dans les doublers de son kaké: il les avait, en réalité, dans la peau; c'était, avec un sang-froid que rien ne trouble, une méthode de procésus moral par tout où il a dû, avec une poignée d'hommes, coloniser des peuples qui, sur notre frontière de l'Est, versent leur sang, avec le nôtre, sous le drapeau victorieux de la France.

Le général Gallieni connaît et pratique la politique des races; mais celle des parlementaires lui est inconnue. Il a devant elle des ingénuités de Huron. On ne lui sait ni une histoire de femmes, ni une affaire politique. Pas même pour un son, réfractaire aux séductions de Paris, qui ont exalté ou perdu tant de gouvernants, le général pense, dans les salons, pour "un soir sage." C'est le méconnaissance: il est l'âme timide qui cède. Un individu

difficile à rejoindre, et depuis sa captivité chez Ahmadou, personne ne peut se vanter de l'avoir mis en cage.

En politique surtout il se glorifie d'être incompréhensible: jamais il n'a bien saisi les différences qui séparent les radicaux des socialistes et les ministères homologues de ceux qui ne le sont pas.

S'il se connaît merveilleusement en hommes, il ignore tout des parties. Républicain, il n'a jamais servi que la République tout court: Gambetta, Waldeck-Rousseau, Jules Ferry et M. de Mun — pour ne citer que des morts — ont admiré; mais ils souriaient, attendris, de son ingénuité de soldat devant les politiciens.

D'ailleurs, cette ingénuité, à force d'être naïve, n'était peut-être pas, au fond, si ingénue: les agitateurs qui ont voulu le gagner à leur cause et, à ses retours de chez les sauvages, le faire cavalader à leur tête, sont devenus ses pires ennemis après lui avoir trempé des guirlandes; car il leur a ri au nez dès qu'ils ont fait mine de lui tendre l'étrier du cheval noir de la Boulange. Ce fantassin montagnard n'est senti solide que sur son honneur de bataille; la haute école de cirque politique lui fait l'effet d'un casse-cou.

Jadis, en temps de paix, on lui avait déjà proposé d'être ministre. Il a demandé aux officiers qui le taient à ce sujet: Un ministre peut-il assister jamais au Conseil et ne pas mettre les pieds à la Chambre?

Hum!... c'est bien difficile. — Alors c'est impossible! a dit le général. La Guerre l'a cependant déterminé.

Sa devise, c'est: "Jusqu'à bout!" Son programme: "Tout pour la France!" Sa vie de soldat leur a été fidèle; sa destinée les a réalisés. "Le défenseur de Paris a eu la joie de la sauver des Huns; des autres aussi."

Il aime son pays avec la passion d'un soldat qui, pendant des années, combattit pour lui loin de son foyer. Sa famille, ses petits-enfants — qu'il gâte jusqu'au scandale et qui le tyrannisent avec adoration — de très rares amis, quelques bons livres, les souvenirs d'une tendresse encore douloureuse et chère absorbent ses loisirs.

Enfin, ce buveur d'eau a créé et fait pousser un vignoble énorme entre Valescure et la mer. Et, après sa carrière militaire, dont il ne parle jamais, c'est son vin qu'il aime le mieux — sans en boire — et dont il se vante souvent, et c'est la seule intempérance... de langage qu'il ait gardée du Midi natal.

BING.

LE CLUB "LE CANADA"

Ce nouveau club publie la lettre circulaire suivante:

Le but du club est de promouvoir les intérêts sociaux et nationaux des habitants de langue française du Manitoba; de réunir sur un même champ d'action, les meilleurs éléments dont se compose notre population, sans distinction de parti ou d'intérêts particuliers, à l'exception de ceux qui, dans un but d'établissement au sein même de notre belle province, un centre d'activité où la race toute entière puisse former un tout solide en vue des luttes présentes et futures.

Le club sera incorporé sous le plus court délai possible.

Le capital proposé est de \$5000.00 divisé en 500 actions de \$10.00 chacune, payable \$5.00 comptant et \$5.00 dans le délai de 12 mois.

Le club commencera ses opérations lorsque le montant des souscriptions aura atteint le chiffre de \$2000.00 et que sur ce montant \$1000.00 auront été versés.

Afin d'éviter tout monopole, nul actionnaire ne pourra souscrire et posséder plus de cinq actions et tout membre n'aura droit qu'à un seul vote, quelque soit le nombre de ses actions.

Tout actionnaire aura le droit de libérer ses actions au moment de la souscription ou avant que l'année soit révolue.

Les membres du club seront connus comme: membres honoraires, membres actifs et membres adhérents.

Pour être reçu membre, il suffira d'être de langue française, de jouir d'une bonne réputation et d'être présenté par deux membres. L'admission devra être sanctionnée par le bureau d'administration.

Toute personne parlant français et accompagnée d'un membre, pourra être admise aux salles du club sans autre formalité.

La SEULE langue parlée dans le club sera la langue française.

Le bureau d'administration se composera d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier et d'un comité de cinq membres.

Il y aura une assemblée annuelle générale des actionnaires pour recevoir le rapport de l'année écoulée, pour procéder à l'élection des administrateurs de l'année courante et pour discuter toutes questions relatives aux intérêts du club.

SA RAISON D'ÊTRE

Dans la crise sérieuse que nous traversons, il faut absolument grouper, sous le glorieux étendard de notre langue française, (la plus belle des langues modernes); celle que Charles-Quint appelait La langue des Hommes, tous les éléments français du Manitoba. La négligence à l'endroit des intérêts français, la simple indifférence même, serait un abandon de notre honneur national. Le nombre et l'acharnement de nos ennemis nous font un devoir de lutter énergiquement et de tenir un plan de défense.

Nous sommes entourés d'Anglo-saxons, et l'Anglo-saxon, qui a le plus profond respect pour la force, a par contre, le plus absolu mépris pour l'âme timide qui cède. Un individu

de l'Ontario disait, dernièrement, dans un wagon du C. P. R.: "If the French Canadians won't learn their religion in English, let them go to hell!" et un autre de dire: "To hell with the French! Ceux-là même tiraient de nous si nous les laissons, eux et leurs pareils, empoisonner l'âme, l'esprit et le cœur de nos enfants en en faisant ce qu'il y a de plus vil et de plus bas au monde: des renégats! Si nous parlons français nous le devons aux luttes incessantes de nos devanciers. Soyons dignes d'eux!"

Donc, tous, tous, sans exception: Français, Canadiens-français, Métis-français, glorieux Belges de langue française, Suisses, et tous ceux qui parlent le beau verbe français, groupons-nous tous autour des hommes de cœur qui, en nous formant en un bloc compact au club "Le Canada", veulent travailler sans relâche pour la conservation de la langue française, en ce pays.

A l'œuvre donc! et la détermination sera un gage assuré du succès!

Pour plus amples renseignements s'adresser à Monsieur le Secrétaire du Comité provisoire du club "Le Canada", chambre 300, édifice Nanton, ou Casier postal 638, Winnipeg.

LA DETTE DU CANADA

(L'Écrémement)

Afin de mieux combattre le sentiment patriotique du peuple canadien, les adversaires de la participation du Canada à la guerre actuelle colportent toutes sortes de fausses nouvelles au sujet du coût de cette participation. Ils disent d'abord que la dette nationale a doublé depuis le 1er août 1914 et que, dans les prochains douze mois, elle augmentera de près d'un demi-billion! Il convient de ne pas laisser passer ces deux faussetés sans correction.

En juillet 1914, à la veille de l'explosion de la guerre, la dette du Canada était de \$444,418,893, en comptant toutes les obligations du gouvernement, mais le trésor contenait des valeurs pour \$124,000,000. Cette dette pouvait se dénombrer comme suit:

Dette fondée... \$320,213,084
Billets promissaires... 8,273,333
Billets du Dominion... 115,932,476

Total... \$444,418,893

Aujourd'hui, la dette globale du Canada, est de \$705,666,065; mais le gouvernement, d'après le dernier bulletin du ministre des finances, possède encore en banque de l'argent liquide pour une valeur de \$205,000,000, contre \$124,000,000 qu'il y possédait en juillet 1914; la dette actuelle est donc réellement de \$500,000,000. C'est-à-dire que cette dette a augmenté en 16 mois de guerre de \$170,000,000. Voilà pour le passé.

Quant à l'avenir, sans être prophète, l'on peut affirmer hautement qu'il ne saurait être question pour le gouvernement canadien de dépenser cette année, à part son budget d'administration, une somme de \$500,000,000. Même si le gouvernement réussit à lever 250,000 hommes de troupes fraîches durant les douze mois qui vont commencer, il est peu probable que ses frais soient de plus de \$250,000,000 pour les dépenses militaires, soit la moitié de la somme révisée par les adversaires du gouvernement.

Il convient d'ajouter que les mêmes gens qui grossissent, pour les besoins de leurs injustes critiques, les chiffres de la dépense militaire du Canada, se gardent, autant que possible, de faire ressortir les qualités administratives et les succès du gouvernement conservateur. Ils ne disent pas, par exemple, que le revenu du Canada, pour les neuf dernières années, est de plus de vingt millions supérieur à celui de la période correspondante de l'an dernier et que tous les départements de recettes ont marqué une augmentation sensible dans leurs affaires. Ils se gardent surtout de faire constater à leur public que les dépenses administratives ont varié (de plus de \$11,000,000) réduites autant que faire se peut durant ce même laps de temps, de même que les dépenses pour fins de travaux publics et de subsides aux chemins de fer (nouvelle réduction de plus de \$5,000,000)!

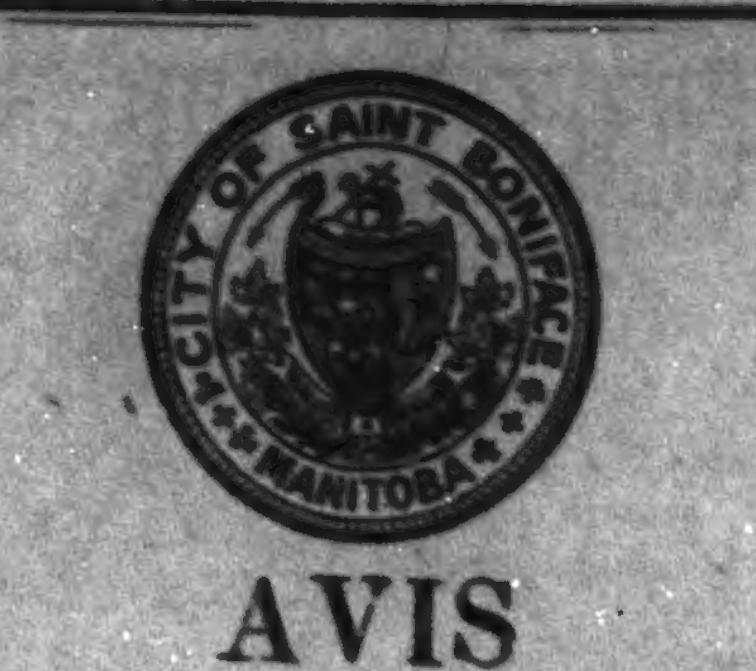
Naissance

Mme G. R. Brunet, un fils. Joseph-Antoine-Paul-Bernard, baptisé le 29 janvier. Parrain et marraine: M. et Mme J. O. Brunet.

Renseignements généraux sur le Théâtre Walker

Les soirées commencent à 8.30 hrs. Les matinées à 2.30 hrs.

Les billets sont en vente au bureau du théâtre, de 10 hrs. a.m. à 10 hrs. p.m. Le téléphone pour les billets réservés est: 2520 Garry. Les billets sont retenus jusqu'à 6 hrs. p.m. seulement; les vestiaires sont situés côté droit du foyer, au premier; du côté gauche au balcon; les manteaux y sont gardés par les femmes de service.



AVIS

Attendu que les Commissaires du District Scolaire de Saint-Boniface, No. 1183, ont passé un règlement, No. 51, afin d'emprunter la somme de quatre-vingt-cinq mille dollars (\$85,000.00) par l'émission et la vente de débentures pour l'agrandissement de l'Ecole Provencher, située dans le dit district.

Et attendu que les Commissaires du dit District Scolaire de Saint-Boniface, No. 1183, ont passé les dispositions de l'Acte des Ecoles Publiques, ont pris le Conseil Municipal de la Ville de Saint-Boniface, de soumettre le dit Règlement No. 51 au vote des électeurs municipaux dûment qualifiés.

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la Ville de Saint-Boniface, par un Règlement No. 1133, a décrété que le vote sur le Règlement No. 51 de la dite Commission Scolaire sera enregistré, lundi, le 28 février, A.D. 1916, à partir de neuf heures du matin jusqu'à huit heures du soir de la même journée, et pour les fins de recevoir le vote des électeurs dûment qualifiés, des bureaux de vote seront ouverts aux heures sus-mentionnées, et aux endroits suivants:

QUARTIER No. 1

Bureau de Votation No. 1 au, ou près de la rue Laféche et l'avenue Provencher.

QUARTIER No. 2

Bureau de votation No. 2 au, ou près de l'avenue Taché et la rue LaVerendrye.

QUARTIER No. 3

Bureau de votation No. 3 à, ou près de l'Hôtel-de-Ville.

QUARTIER No. 4

Bureau de votation No. 4 au, ou près de la rue Kenny et la rue Marion.

QUARTIER No. 5

Bureau de votation No. 5 au, ou près du coin de la rue Marion et l'avenue Taché.

Son Honneur le Maire fera la nomination, à son bureau, à l'Hôtel-de-Ville, à 5 heures de l'après-midi, le 26 février 1916, des personnes qui sont intéressées, soit pour promouvoir le passage du dit règlement ou s'y opposer, pour être présent aux différents bureaux de votation, et au compte final des votes par le Greffier de la Ville de Saint-Boniface, respectivement.

Et mercredi, le premier jour de mars, A.D. 1916, à son bureau à l'Hôtel-de-Ville, à midi, le dit Greffier fera le compte final des votes reçus pour ou contre le dit Règlement.

Daté à Saint-Boniface, Province du Manitoba, le 26ème jour de janvier, A.D. 1916.

J. B. COTE,
Greffier.

14-16

THEATRES

Walker—L'assistance continue! le public aux vues animées de Walker aide à maintenir l'excellence du programme; il y a quatre représentations au lieu de deux pour cette semaine, avec changement lundi prochain. 1. Ouverture; 2. Vues de la guerre; 3. Suos par Mlle Grace Chadbourne et Geo. T. Morgan, de St-Paul, Minn. et une comédie en cinq actes; 4. J'es d'audition: 2.30; 4.30; 7 hrs. jusqu'à 11 heures.

A l'Orpheum, rue Fort—Vaudeville; matinées à 2.15 hrs. et le soir à 8.15 hrs.; le guichet aux billets est ouvert de 10 a.m. à 9 hrs. p.m. On peut retenir ses billets par téléphone, No. 698 Main. Prix: matinée 25c; soir, 15, 25, 35, 50, 75 cts. Programme pour la semaine prochaine:

Programme spécial pour la grande semaine du carnaval "Bonspeli": George Damerel et Myrtil Vail, Cie, dans une comédie intitulée "Temptation"; Dugan et Raymond, dans "The Auto Knows Better"; Bankoff et Girdle danser et chant; violon par Mlle Hunter, et chant par M. W. Hall; Dupré et Dupré, bicyclistes; Mlle Julie Ring et sa sœur, comédie, et "The Yankee Girl."

Dominion, Av. Portage Est. Téléphone M. 4212.—Acteurs permanents; matinées: les mardis, jeudis, samedis. Prix: 25c; le soir, les prix sont 15 à 50 cts. Le programme de cette semaine: "The Morals of Marcus"; la semaine prochaine, pour le carnaval, "The Two Orphans."

Vauderville Pantages, rue Market Est. Téléphone No. 660 Main: 2.30 hrs. et 8 hrs. et 9.30 hrs. p.m. Prix: de 10 à 25 cts. Programme pour la semaine prochaine:

Cette semaine, Daniel Makerenko, Faber et Waters, "The Creigh" (nos les frères Mitchell, Edward Farrell et Cie; "After the Wedding"; vues animées et orchestre.

Terre à vendre.

Un quart de section d'excellente terre situé à 1 1/2 de l'église et de l'école de St-Basile du Lac, maison en log 16x20 avec cuisine 12x14; stable en log 20x24; 60 acres actuellement en culture et toute la terre arable; 100 acres avec deux fils de fer barbelé, situés d'épave rouge; la région est toute colonisée. Une chance exceptionnelle. Prix \$1500, dont \$500 seulement comptant; la balance à termes étonnés. S'adresser à Noël Bernier, avocat, 401 Somerset block, Winnipeg.